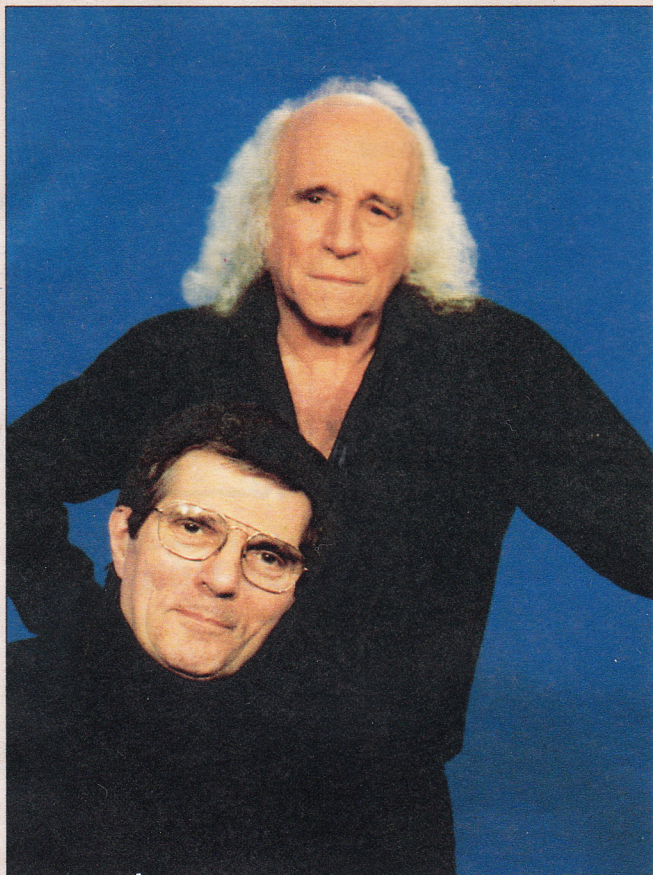


AMOUR, ANARCHIE, FERRÉ 90 ● 20.35 ● FR3



Jean-Christophe Averty et Léo Ferré ne s'étaient pas vus depuis vingt ans.

LÉO FERRÉ PAR AVERTY les retrouvailles du petit et du grand fauchés

En commun, ils ont le non-conformisme, l'héritage du surréalisme: « morale de l'humour et de la liberté », un goût plus que modéré pour les concessions — « Quitte à en baver, ne jamais s'incliner ». Ils partagent également l'angoisse et la hantise de la mort: « Comme tous les gens intelligents, assène Jean-Christophe Averty, nous pensons que c'est la chose la plus importante dans la vie. Villon en parlait déjà il y a cinq cents ans, tout le reste c'est des "conneries". Dès qu'on ne croit plus au père Noël, on doit croire à la mort. Tous

les matins, je m'étonne de me réveiller et je m'émerveille d'avoir encore une journée pour rire, travailler, écouter du jazz ou faire l'amour à la femme que j'aime. » La Toscane aussi les rapproche, où habitent les Ferré et où remontent les origines des Averty: « Des pêcheurs italiens, entre Pise et Livourne, qui ont émigré au XVI^e siècle pour devenir de bons et nobles laboureurs vendéens. »

C'est bien sûr à Saint-Germain-des-Prés qu'ils se sont connus, en 1951. Le « petit fauché », Jean-Christophe, avait vingt-trois ans, sortait tout juste

de l'Idhec et s'était fait embaucher comme pianiste de jazz dans un cabaret, l'Arlequin, à l'angle de la rue du Four et du boulevard Saint-Germain. Le « grand fauché », Léo, avait trente-trois ans et chantait dans la même boîte. « Pas seulement celle-là, car il était très mal payé. C'était un crève-la-faim, pas encore accepté bien que chantant depuis 1945. Il était incroyablement anarchiste et disait exactement tout ce qu'il pensait. »

« Si c'est pour toi, j'arrive ! »

L'idée de cette rétrospective 90 trottait dans la tête d'Averty depuis quelques années. Après ses cinquante ans, le réalisateur avait fait un rapide bilan et s'était rendu compte que le chanteur — un des trois grands avec Brel et Brassens — ne figurait pas à son palmarès (à part deux ou trois chansons pour « Les raisins verts »). « Il n'a jamais fait beaucoup de télévision, parce qu'il trouve ça mauvais, et il n'a pas tort, d'ailleurs. Mais quand, après l'accord de Jean-Marie Cavada, puis de Jacques Chancel, je l'ai appelé pour venir tourner, il m'a répondu tout de suite: "Si c'est pour toi, j'arrive!" Vingt ans qu'on ne s'était pas vus, et ça s'est fait dans la complicité et la félicité. »

Ce show, c'est un peu celui des retrouvailles. « De notre jeunesse, du souvenir, mais pas de la nostalgie. "Saint-Germain, dit Léo, c'est un pays de cons où on chantait pour des cons." Il ne le pense pas. Mais il a une mémoire d'éléphant. Il n'oublie rien. Il a raison, il faut ne jamais pardonner à ceux qui vous font du mal. Moi, je peux oublier, mais je ne connais pas le pardon. Je ne pardonnerai jamais à ceux qui m'empêchent de travailler. Attention, nous ne sommes pas amers, nous sommes de jeunes vieillards en colère. »

M. L.

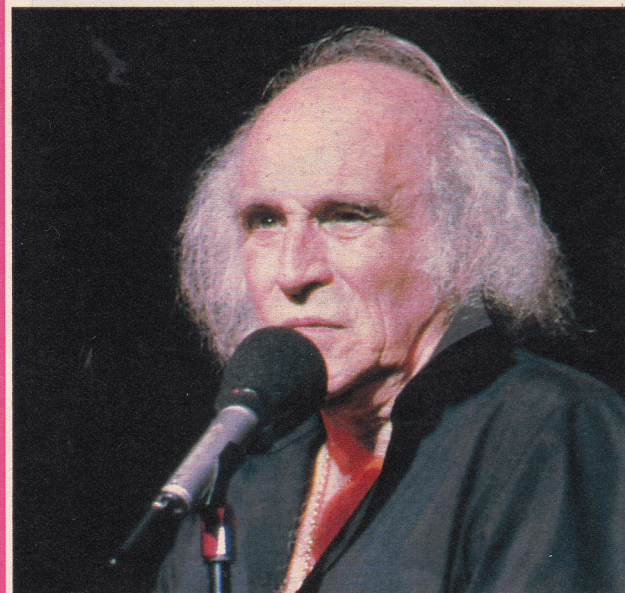
20.35

FAUTEUIL D'ORCHESTRE
VARIÉTÉS DE JEAN-CHRISTOPHE AVERTY.

AMOUR, ANARCHIE, FERRÉ 90

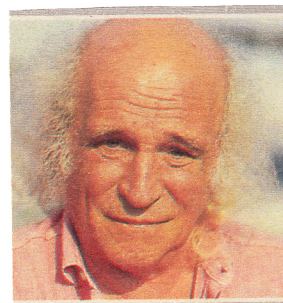
(Voir notre article page 84).

RÉALISATION DE JEAN-CHRISTOPHE AVERTY.



Léo Ferré: un show exceptionnel.

Jean-Christophe Averty a filmé Léo Ferré pour un show exceptionnel, enregistré au début de l'année. Fidèle aux thèmes — l'amour et l'anarchie — qu'il a développés durant toute sa carrière, le chanteur interprète quelques-unes de ses anciennes chansons, mais également de toutes nouvelles: « Je te donne ces vers » ● « Lorsque tu me liras » ● « On n'est pas sérieux » ● « A Saint-Germain-des-Prés » ● « Gaby » ● « Y a une étoile » ● « L'île Saint-Louis » ● « L'affiche rouge » ● « Les amoureux du Havre » ● « Le bateau espagnol » ● « Le sommeil du juste » ● « La chambre » ● « L'espoir » ● « Notre amour » ● « Le bateau ivre » ● « Elle tourne, la Terre ».



3
Mercredi
● 20.35
Léo
Ferré

20.35

Variétés

Fauteuil d'orchestre
AMOUR, ANARCHIE,
FERRÉ 90

de Jean-Christophe Averty

AMOUR, ANARCHIE, FERRÉ 90 ● 20.35 ● FR3*Jean-Christophe Averty et Léo Ferré ne s'étaient pas vus depuis vingt ans.*

LÉO FERRÉ PAR AVERTY

les retrouvailles du petit et du grand fauchés

En commun, ils ont le non-conformisme, l'héritage du surréalisme: « morale de l'humour et de la liberté », un goût plus que modéré pour les concessions — « Quitte à en baver, ne jamais s'incliner ». Ils partagent également l'angoisse et la hantise de la mort: « Comme tous les gens intelligents, assène Jean-Christophe Averty, nous pensons que c'est la chose la plus importante dans la vie. Villon en parlait déjà il y a cinq cents ans, tout le reste c'est des "conneries". Dès qu'on ne croit plus au père Noël, on doit croire à la mort. Tous

les matins, je m'étonne de me réveiller et je m'émerveille d'avoir encore une journée pour rire, travailler, écouter du jazz ou faire l'amour à la femme que j'aime. » La Toscane aussi les rapproche, où habitent les Ferré et où remontent les origines des Averty: « Des pêcheurs italiens, entre Pise et Livourne, qui ont émigré au XVI^e siècle pour devenir de bons et nobles laboureurs vendéens. »

C'est bien sûr à Saint-Germain-des-Prés qu'ils se sont connus, en 1951. Le « petit fauché », Jean-Christophe, avait vingt-trois ans, sortait tout juste

de l'Idhec et s'était fait embaucher comme pianiste de jazz dans un cabaret, l'Arlequin, à l'angle de la rue du Four et du boulevard Saint-Germain. Le « grand fauché », Léo, avait trente-trois ans et chantait dans la même boîte. « Pas seulement celle-là, car il était très mal payé. C'était un crève-la-faim, pas encore accepté bien que chantant depuis 1945. Il était incroyablement anarchiste et disait exactement tout ce qu'il pensait. »

« Si c'est pour toi, j'arrive ! »

L'idée de cette rétrospective 90 trottait dans la tête d'Averty depuis quelques années. Après ses cinquante ans, le réalisateur avait fait un rapide bilan et s'était rendu compte que le chanteur — un des trois grands avec Brel et Brassens — ne figurait pas à son palmarès (à part deux ou trois chansons pour « Les raisins verts »). « Il n'a jamais fait beaucoup de télévision, parce qu'il trouve ça mauvais, et il n'a pas tort, d'ailleurs. Mais quand, après l'accord de Jean-Marie Cavada, puis de Jacques Chancel, je l'ai appelé pour venir tourner, il m'a répondu tout de suite: "Si c'est pour toi, j'arrive!" Vingt ans qu'on ne s'était pas vus, et ça s'est fait dans la complicité et la félicité. »

Ce show, c'est un peu celui des retrouvailles. « De notre jeunesse, du souvenir, mais pas de la nostalgie. "Saint-Germain, dit Léo, c'est un pays de cons où on chantait pour des cons." Il ne le pense pas. Mais il a une mémoire d'éléphant. Il n'oublie rien. Il a raison, il faut ne jamais pardonner à ceux qui vous font du mal. Moi, je peux oublier, mais je ne connais pas le pardon. Je ne pardonnerai jamais à ceux qui m'empêchent de travailler. Attention, nous ne sommes pas amers, nous sommes de jeunes vieillards en colère. »

M. L.

20.05 LA CLASSE

**BRELAN
D'AS**



DE JACQUES ANTOINE
ET GUY LUX.

PRÉSENTÉ PAR FABRICE.

Avec **Yes and no** :

« Happy together ».

Pour jouer, voir page 75.

20.35

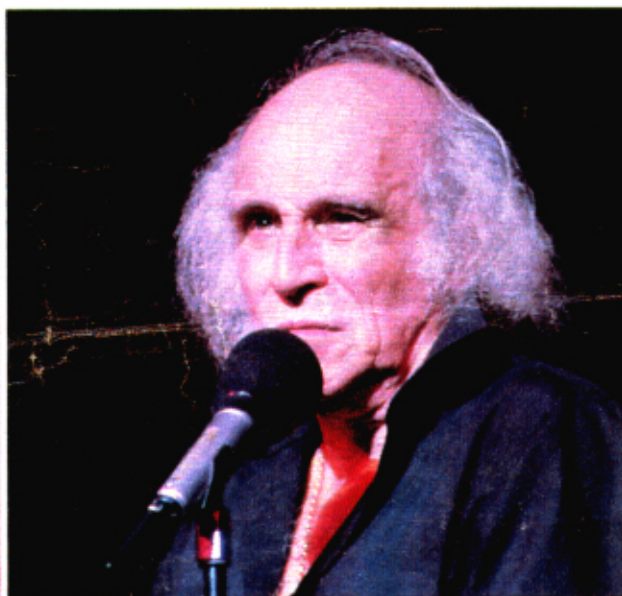
FAUTEUIL D'ORCHESTRE

VARIÉTÉS DE JEAN-CHRISTOPHE AVERTY.

AMOUR, ANARCHIE, FERRÉ 90

(Voir notre article page 84).

RÉALISATION DE JEAN-CHRISTOPHE AVERTY.



Léo Ferré : un show exceptionnel.

Jean-Christophe Averty a filmé **Léo Ferré** pour un show exceptionnel, enregistré au début de l'année. Fidèle aux thèmes — l'amour et l'anarchie — qu'il a développés durant toute sa carrière, le chanteur interprète quelques-unes de ses anciennes chansons, mais également de toutes nouvelles : « Je te donne ces vers » • « Lorsque tu me liras » • « On n'est pas sérieux » • « A Saint-Germain-des-Prés » • « Gaby » • « Y a une étoile » • « L'île Saint-Louis » • « L'affiche rouge » • « Les amoureux du Havre » • « Le bateau espagnol » • « Le sommeil du juste » • « La chambre » • « L'espoir » • « Notre amour » • « Le bateau ivre » • « Elle tourne, la Terre ».

21.50 MILLE BRAVO

Magazine du spectacle, de Christine Bravo.

Autour du Printemps de Bourges, avec **Karim Kacel** • **Nazaré Pereira** • **Ultra Marine** • **Luis Llach** • **Ghida de Palma** • **Cecilia Tsan**, violoncelliste • **Etienne**, sculpteur • **Binet**, dessinateur, auteur des « Bidochon » • **Jean-Claude Gallota**, chorégraphe.

22.15 JOURNAL

Présenté par Marc Autheman.

22.40 MILLE BRAVO (suite).

23.25 CARNET DE NOTES

« Symphonie n°4, opus 120 », de **Robert Schumann**. Interprété par l'Orchestre de la Radio-télévision bavaroise. (0.00 : fin)